De la théorie des ondes à la Ola

Qui d'entre vous a déjà lancé un caillou dans l'eau calme d'un lac ?

Vous avez sûrement noté qu'en touchant l'eau, votre pierre provoque une série de vagues circulaires qui se propagent en s'élargissant. Ces cercles constitués de vagues d'autant plus hautes que le caillou est lourd, forment des ondes visibles. Ces ondes se propagent à grande vitesse puis les vagues deviennent invisibles et pourtant l'onde ira de façon imperceptible jusqu'aux rives du lac.

Les ondes qu'elles soient mécaniques ou électromagnétiques ont la faculté de transporter une forme d'énergie du point d'impact du caillou jusqu'au rivage sans qu'il y ait eu pour autant transfert de matière.

Suivant cette parabole, l'enthousiasme (le point d'impact du caillou sur l'eau du lac) est le point d'origine de toute dynamique positive.

L'impact de l'enthousiasme créé l'énergie !

L'énergie de l'enthousiasme se propage à l'image des vagues circulaires autour du point d'impact initial.

Plus une personne mettra du cœur et de l'énergie positive dans son action, plus la propagation sera forte et ira loin « à perte du vue ». Cette analogie des ondes constitue à la fois : la puissance en terme de profondeur (impact) et la vitesse en terme de propagation (rayonnement).

Les plus beaux lancés de cailloux sur un lac sont ceux réalisés avec joie et enthousiasme.

Cette image de l'onde sur l'eau d'un lac révèle une esthétique qui montre qu'un élan dynamisant peut apparaître comme un puissant vecteur d'énergie capable véritablement « de déplacer des montagnes ».

En 2003, trois chercheurs des Universités de Dresde et de Budapest ont reproduit avec des automates la « OLA », fameuse vague qui fait bouger les gradins des stades. Dans un modèle simple, les chercheurs ont mis en évidence que trois catégories de supporters existaient dans tout « OLA » : les actifs, les passifs et les excitables.

Les actifs représentent les supporters « qui vivent l'instant de bonheur ». Ils s'impliquent dans l'action et développent une capacité à s'auto-motiver naturellement. Ils généreront une Ola puissante qui pourra de par sa force faire plusieurs fois le tour d'un stade. Les passifs développent une tendance à se situer plus en spectateur qu'en acteur. Leur auto-motivation se fragilise très vite. Leur capital enthousiasme est faible…Une Ola d'accord mais deux ou trois de suite alors là Non. Enfin, les excitables démarrent vite la Ola mais ils s'effondrent aussi rapidement. Leur motivation est fortement dépendante de phénomènes extérieurs à soi.

Après avoir étudié 14 films d' «OLA », les chercheurs ont conclu à une vitesse de propagation de l'ordre de 12 mètres, soit 20 sièges à la seconde. Ces chercheurs ont démontré qu'il ne suffisait que de quelques dizaines de personnes dans un stade pour que la vague euphorique se déclenche et se propage auprès de milliers d'autres personnes.

Cette représentation des choses met en évidence une relation asymétrique de l'enthousiasme ; autrement dit, quelques personnes peuvent faire grandement « bouger » des milliers d'autres personnes.

Cette image de la Ola peut se rapprocher de « l'effet papillon » de Edward N.Lorentz qui dans les années 60 mit en évidence que le battement d'aile d'un papillon au Japon peut provoquer un ouragan en Californie. Lorentz fit ressortir que dans les « champs du possible » apparaît des « bassins d'attraction » vers lesquels se dirigera plus volontiers le futur… sans pour autant pouvoir le prévoir.